

## Epave du navire pirate le *Speaker*, îlot Roches, île Maurice

Responsable mission mars 2019

**Yann von Arnim**, Mauritius Marine

Conservation Society

**Jean Soulat**, archéologue du Laboratoire LandArc (UMR 6273 Craham CNRS)

### Historique du naufrage

Le 7 janvier 1702, des pirates débarquèrent fortuitement à Maurice mettant en péril l'équilibre de la petite colonie hollandaise installée au vieux Grand Port. Le navire *Speaker* commandé par le pirate John Bowen vint s'échouer près de l'Îlot Roches sur la côte est de Maurice. C'est armé jusqu'aux dents et sur des radeaux de fortune fait de vergues et de mats que les pirates débarquèrent sur la côte. Le 9 janvier deux chasseurs ayant aperçu les 170 pirates vinrent alerter le gouverneur de l'île, Roelof Deodati, appartenant à Compagnie hollandaise des Indes Orientales. Un campement fut dressé près d'une plage et un grand feu allumé afin de sécher la poudre et les armes. Un grand coffre contenant une partie du trésor pu être sauvé du naufrage. Le lendemain, le capitaine Bowen secondé par une partie des hommes encore valides partit en reconnaissance dans l'île. Ainsi en identifiant la montagne du Pieter Both ils surent qu'ils se trouvaient sur la terre hollandaise de Mauritius. Les pirates parlementèrent avec le gouverneur, ce dernier n'ayant que 52 soldats sous ses ordres. Voulant éviter le conflit, Deodati se résigna à vendre aux pirates le sloop *Vliengendhart* afin qu'ils quittent l'île au plus tôt. C'est ainsi que le 4 mars 1702 John Bowen fit ses adieux à la petite colonie et offrit au gouverneur 2000 piastres en témoignage de sa gratitude. Deux semaines plus tard, Bowen et son équipage de pirates touchèrent Madagascar.

### Le *Speaker* aujourd'hui

Du fier navire de 500 tonneaux que fut le *Speaker*, il ne reste aujourd'hui que 3 grandes ancres et 34 canons entièrement recouverts de corail. Ces vestiges sont disséminés sur une surface approximative d'un hectare dans une profondeur de 1 à 7 mètres. C'est en 1979 que

l'épave du *Speaker* fut découverte et exploitée par deux archéologues français, Jacques Dumas et Patrick Lizé. Durant 30 jours, la fouille a permis de dresser le plan du site et de mettre au jour une grande quantité d'objets. En 1990, une 2<sup>ème</sup> campagne archéologique dirigée par Erik Surcouf et Thierry Proust eut lieu avec l'installation d'un maillage fin mais la venue d'un ouragan balaya entièrement le site, annulant la fouille alors qu'elle venait de démarrer. Même partiellement fouillée, plus de 500 objets ont été remontés et sont désormais conservés au Musée national d'histoire de Mahébourg, la collection appartenant au Mauritius Museums Council. Ainsi on peut admirer dans la salle du musée consacrée à l'époque hollandaise, une grande variété d'objets faisant partie du trésor du pirate. Parmi ces vestiges on découvre des petits lingots d'or, des ducats et des sequins en or, des piastres espagnoles, une pièce autrichienne, des pièces de l'Inde, un bracelet et un collier en argent, des perles de verre, des agates, des grenats, une garde de sabre turc, des compas de navigation, des balles de mousquets, des bagues, des boucles, un cadran solaire portatif ou encore deux statuettes de divinité indienne en bronze.

### Objectif de la mission 2019

Conduite par Yan von Arnim et Jean Soulat, la mission 2019 a pour objectif de terminer l'inventaire et l'étude des objets du *Speaker* conservés au Musée. Dans le même temps, en fonction des conditions météo, le but est de replonger sur le site du naufrage afin d'effectuer des mesures, notamment sur les canons, et de vérifier l'état de conservation des vestiges apparents.

